



MISSION
CHEZ
NOUS

Père Gérard Tsatselam, o.m.i.
Le Carême et les Jours saints dans les communautés innues
Réponses écrites à l'entrevue mise en ligne le 29 mars 2021

Père Gérard Tsatselam, dans quelles communautés innues oeuvrez-vous, et depuis combien de temps?

Je suis arrivé dans les communautés innues en 2012. C'est à Mani-utenam que j'ai posé mes valises. J'ai bénéficié d'un chaleureux accueil de la part de mes confrères oblats : Robert Châteauneuf, Laurent Desaulniers et Gérard Boudreault. Les Innus m'ont tout de suite adopté. Mme Doris Vollant, de regrettée mémoire, à qui je dois beaucoup, m'a introduit à la langue et à la culture innues. Grâce à elle, j'ai acquis le désir et le goût de la langue innue. Ça fera bientôt 10 ans que je vis et que je travaille dans les communautés de Nutashkuan, La Romaine et Pakua Shipi.

Comment se vivent la période du Carême et les Jours Saints dans les communautés où vous oeuvrez?

Le Carême et les Jours Saints sont vécus avec beaucoup de dévotion dans les communautés innues. À Nutashkuan par exemple, le mercredi des Cendres est un jour sacré. Chaque personne veut recevoir les Cendres : les aînés, les jeunes, les enfants et même les nourrissons. La radio communautaire, Facebook, et presque tous les autres médias s'appliquent à passer des informations sur la façon dont les gens doivent vivre ce jour. On prend des résolutions : arrêter de boire, de fumer, de jouer à des jeux d'argent, etc. C'est également la période où plusieurs jeunes viennent chercher leurs « cartes de tempérance ».

Lors du dimanche des Rameaux, nous bénissons aussi la laine rouge, du sel et la gomme de sapin. Les gens viennent chercher les branches des sapins déjà bénies pour les apporter à la maison.

Le Jeudi saint a été intégré dans le programme de l'école pour donner l'occasion aux jeunes de faire leur première communion. Les parents et les professeurs les accompagnent pour la célébration dans l'avant-midi. Le geste du lavement des pieds, que nous avons adapté en lavement des mains, est très important et très apprécié.

Le Vendredi saint est le jour des aînés. Ce sont eux qui organisent les célébrations : Chemin de croix, Passion du Christ, etc. C'est un jour de silence dans les

communautés. On ne mange pas de viande. J'ai remarqué qu'après la célébration de la Passion, vers la fin de la journée, les gens se regroupent en famille dans les maisons pour un repas. La même chose survient lors des décès : les familles se rassemblent pour partager le repas d'adieu.

La Veillée pascale est le jour de l'eau bénite, aussi appelée « eau de Pâques ». Habituellement les églises sont alors pleines. En ces temps de pandémie, la situation est différente. Même si le nombre de personnes pouvant être dans l'église est restreint, les gens viendront chercher l'eau bénite durant toute la semaine après Pâques. C'est aussi le temps de la bénédiction des chandelles et autres objets de piété. En cette période, chaque communauté innue voudrait avoir un missionnaire sur place pour les aider à bien vivre les différentes célébrations ponctuant les Jours Saints.

Cette manière de vivre le Carême et Pâques remonte à très longtemps. Les communautés innues trouvent dans les prières, les chants, les gestes et symboles l'expression de la foi en Dieu. Pâques est un très grand mystère. Tous ces rituels aident la population à faire l'expérience de l'amour infini du Seigneur pour nous. Et aussi, à faire l'expérience de la force de la vie. La vie est plus forte que tout... plus forte que la mort.

En quoi votre accompagnement des communautés innues est venu changer ou modifier votre regard sur le mystère de Pâques?

J'apprends beaucoup de choses grâce aux communautés innues que j'accompagne. La vie ici est très bien organisée : il y a un temps pour la chasse au caribou, un temps pour camper, et il y a un temps pour Pâques. Les Cendres, l'eau, la chandelle, le sel, les branches et la gomme de sapin, le repas partagé, tout cela est important, indispensable à la vie de ces communautés. Chez les Innus, la résurrection du Christ n'est pas une théorie ou une doctrine coupée de la réalité. La résurrection du Christ nous concerne. La résurrection du Seigneur, la victoire de la Vie sur la mort touche la vie de chaque personne, la vie de tout ce qui nous entoure, incluant la nature.

La version vidéo de cette entrevue peut être visionnée ici :

